

Chapitre 5 : Automates

Option Informatique – MP

Lycée Chateaubriand



1

Les automates finis

- Les automates déterministes
- Emondage
- Automates finis non-déterministes
- Quelques considérations sur la complexité
- Déterminisation

2

Le théorème de Kleene

- Énoncé et exemples
- Langages locaux
- Expressions rationnelles linéaires
- Algorithme de Berry-Sethi

3

Propriétés de clôture

- Introduction
- Automate produit et intersection
- Réunion
- Complémentaire
- Différence et différence symétrique
- Concaténation

4

Compléments

- Lemme de l'étoile et applications
- Réciproque du théorème de Kleene



- 1 **Les automates finis**
- 2 **Le théorème de Kleene**



1

Les automates finis

- Les automates déterministes
- Emondage
- Automates finis non-déterministes
- Quelques considérations sur la complexité
- Détermination

2

Le théorème de Kleene



1

Les automates finis

Les automates déterministes



2

Le théorème de Kleene



On a défini des langages mais on aimerait avoir un moyen simple de déterminer si un mot appartient à langage donné (au moins dans le cas où le langage est un langage rationnel).

Nous allons voir la notion d'automates finis qui permet de faire cela. Le principe général est le suivant :



On a défini des langages mais on aimerait avoir un moyen simple de déterminer si un mot appartient à langage donné (au moins dans le cas où le langage est un langage rationnel).

Nous allons voir la notion d'automates finis qui permet de faire cela. Le principe général est le suivant :

- Un automate possède un ou plusieurs états



On a défini des langages mais on aimerait avoir un moyen simple de déterminer si un mot appartient à langage donné (au moins dans le cas où le langage est un langage rationnel).

Nous allons voir la notion d'automates finis qui permet de faire cela. Le principe général est le suivant :

- Un automate possède un ou plusieurs états
- Chaque lettre de l'alphabet engendre une transition qui permet d'aller d'un état donné à un autre état (ou des autres états voir plus loin)



On a défini des langages mais on aimerait avoir un moyen simple de déterminer si un mot appartient à langage donné (au moins dans le cas où le langage est un langage rationnel).

Nous allons voir la notion d'automates finis qui permet de faire cela. Le principe général est le suivant :

- Un automate possède un ou plusieurs états
- Chaque lettre de l'alphabet engendre une transition qui permet d'aller d'un état donné à un autre état (ou des autres états voir plus loin)
- Il y a des états initiaux et des états finals.



Définition 1 (Automate fini déterministe)

Un automate (fini) déterministe ou AFD sur l'alphabet \mathcal{A} est un quadruplet $A = (Q, q_0, F, \delta)$ où



Définition 1 (Automate fini déterministe)

Un automate (fini) déterministe ou AFD sur l'alphabet \mathcal{A} est un quadruplet $A = (Q, q_0, F, \delta)$ où

- *L'ensemble Q est un ensemble fini. C'est l'ensemble des états de l'automate*



Définition 1 (Automate fini déterministe)

Un automate (fini) déterministe ou AFD sur l'alphabet \mathcal{A} est un quadruplet $A = (Q, q_0, F, \delta)$ où

- *L'ensemble Q est un ensemble fini. C'est l'ensemble des états de l'automate*
- *L'élément q_0 est un élément de Q . Il s'appelle l'état initial*



Définition 1 (Automate fini déterministe)

Un automate (fini) déterministe ou AFD sur l'alphabet \mathcal{A} est un quadruplet $A = (Q, q_0, F, \delta)$ où

- L'ensemble Q est un ensemble fini. C'est l'ensemble des états de l'automate
- L'élément q_0 est un élément de Q . Il s'appelle l'état initial
- L'ensemble F est une partie de Q . Ses éléments s'appellent les états finals (ou acceptants)



Définition 1 (Automate fini déterministe)

Un automate (fini) déterministe ou AFD sur l'alphabet \mathcal{A} est un quadruplet $A = (Q, q_0, F, \delta)$ où

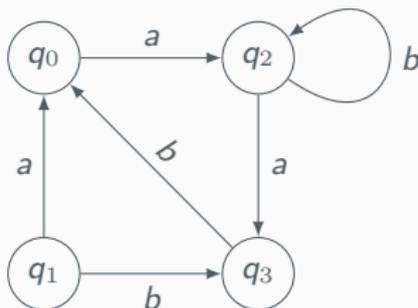
- L'ensemble Q est un ensemble fini. C'est l'ensemble des états de l'automate
- L'élément q_0 est un élément de Q . Il s'appelle l'état initial
- L'ensemble F est une partie de Q . Ses éléments s'appellent les états finals (ou acceptants)
- L'application δ est définie sur une partie de $Q \times \mathcal{A}$ et à valeurs dans Q . C'est la fonction de transition.



On veut définir un automate sur $\mathcal{A} = \{a, b\}$. On se donne $Q = \{q_0, q_1, q_2, q_3\}$ avec q_0 l'état initial, $F = \{q_2\}$ et δ donnée par

	q_0	q_1	q_2	q_3
a	q_2	q_0	q_3	
b		q_3	q_2	q_0

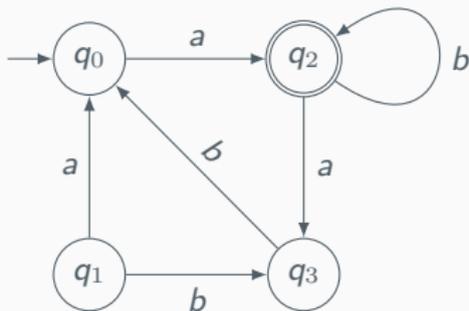
Afin de mieux visualiser l'automate on représente les états et les transitions ainsi :





On indique l'état initial par une flèche entrante

On désigne les états acceptants par un double cercle. On trouve aussi une flèche sortante vers rien.





On peut par exemple penser au monnayeur d'une machine :



On peut par exemple penser au monnayeur d'une machine :

- Les états désignent alors le montant inséré.



On peut par exemple penser au monnayeur d'une machine :

- Les états désignent alors le montant inséré.
- L'état initial est l'état qui représente la somme nulle.



On peut par exemple penser au monnayeur d'une machine :

- Les états désignent alors le montant inséré.
- L'état initial est l'état qui représente la somme nulle.
- Les transitions sont calculées en ajoutant à chaque étape l'argent ajouté à la somme déjà dans la machine.



On peut par exemple penser au monnayeur d'une machine :

- Les états désignent alors le montant inséré.
- L'état initial est l'état qui représente la somme nulle.
- Les transitions sont calculées en ajoutant à chaque étape l'argent ajouté à la somme déjà dans la machine.
- Les états finals sont ceux où la somme est supérieure à la somme voulue par la machine pour délivrer le bien.



Soit (Q, q_0, F, δ) un automate fini déterministe :



Soit (Q, q_0, F, δ) un automate fini déterministe :

- Un blocage de l'automate est un couple $(q, x) \in Q \times \mathcal{A}$ tel que $\delta(q, x)$ n'est pas défini.



Soit (Q, q_0, F, δ) un automate fini déterministe :

- Un blocage de l'automate est un couple $(q, x) \in Q \times \mathcal{A}$ tel que $\delta(q, x)$ n'est pas défini.
- Un automate sans blocages est dit complet.



Soit (Q, q_0, F, δ) un automate fini déterministe :

- Un blocage de l'automate est un couple $(q, x) \in Q \times \mathcal{A}$ tel que $\delta(q, x)$ n'est pas défini.
- Un automate sans blocages est dit complet.
- L'automate est dit standard si pour tout $(q, x) \in Q \times \mathcal{A}$, $\delta(q, x) \neq q_0$.
C'est-à-dire que l'automate ne « retombe » pas dans l'état initial.



Soit (Q, q_0, F, δ) un automate fini déterministe :

- Un blocage de l'automate est un couple $(q, x) \in Q \times \mathcal{A}$ tel que $\delta(q, x)$ n'est pas défini.
- Un automate sans blocages est dit complet.
- L'automate est dit standard si pour tout $(q, x) \in Q \times \mathcal{A}$, $\delta(q, x) \neq q_0$. C'est-à-dire que l'automate ne « retombe » pas dans l'état initial. Nous verrons plus loin l'intérêt des automates standards.



Nous allons maintenant « calculer » dans l'automate. Cela consiste à lire un mot de \mathcal{A}^* en parcourant en conséquence les différents états de l'automates.

Pour cela on va étendre la fonction de transition à des mots de \mathcal{A}^* en faisant évoluer l'état de l'automate à chaque lettre du mot.



Définition 2

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe sur \mathcal{A} on définit une application de transition notée $\delta^* : Q \times \mathcal{A}^* \rightarrow Q$ par :

- $\forall q \in Q, \delta^*(q, \varepsilon) = q$



Définition 2

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe sur \mathcal{A} on définit une application de transition notée $\delta^* : Q \times \mathcal{A}^* \rightarrow Q$ par :

- $\forall q \in Q, \delta^*(q, \varepsilon) = q$
- $\forall a \in \mathcal{A}, \forall w \in \mathcal{A}^*, \delta(q, aw) = \delta^*(\delta(q, a), w)$



1. Il arrive que l'on note aussi simplement δ pour δ^* .



1. Il arrive que l'on note aussi simplement δ pour δ^* .
2. Si l'automate est complet, la fonction δ^* est définie pour tout $q \in Q$ et tout $w \in \mathcal{A}^*$.



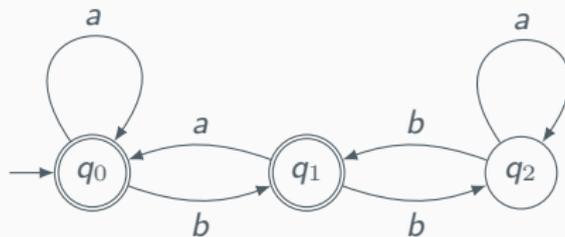
1. Il arrive que l'on note aussi simplement δ pour δ^* .
2. Si l'automate est complet, la fonction δ^* est définie pour tout $q \in Q$ et tout $w \in \mathcal{A}^*$.
3. Pour $w \in \mathcal{A}^*$, on appelle donc calcul dans l'automate sur le mot $w = w_0 w_1 \cdots w_{n-1}$ issu de l'état q un « chemin » dans l'automate :

$$q = \alpha_0 \xrightarrow{w_0} \alpha_1 \xrightarrow{w_1} \cdots \xrightarrow{w_{n-1}} \alpha_n$$

où pour tout $i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $\delta(\alpha_i, w_i) = \alpha_{i+1}$. On a alors $\delta^*(q, w) = \alpha_n$.



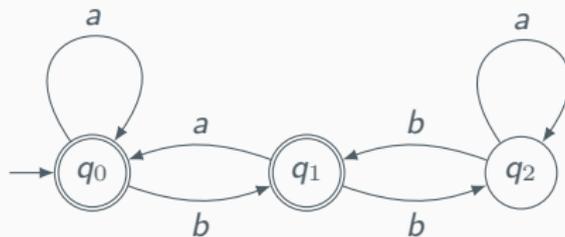
Considérons l'automate complet suivant



- $\delta^*(q_0, abba) = q_2$
- $\delta^*(q_1, aabb) =$



Considérons l'automate complet suivant



- $\delta^*(q_0, abba) = q_2$
- $\delta^*(q_1, aabb) = q_2$



Définition 3 (Langage reconnu par un automate)

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe.



Définition 3 (Langage reconnu par un automate)

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe.

1. Un mot w sur \mathcal{A} est dit reconnu par l'automate si $\delta^*(q_0, w)$ est défini et s'il appartient à F .



Définition 3 (Langage reconnu par un automate)

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe.

1. Un mot w sur \mathcal{A} est dit reconnu par l'automate si $\delta^*(q_0, w)$ est défini et s'il appartient à F .
2. L'ensemble des mots reconnus par l'automate A se note $L(A)$. C'est le langage reconnu par l'automate.



- Le but d'un automate est de reconnaître des mots.



- Le but d'un automate est de reconnaître des mots.
- On dit aussi que les mots reconnus sont les mots acceptés.



- Le but d'un automate est de reconnaître des mots.
- On dit aussi que les mots reconnus sont les mots acceptés.
- Un mot $w \in \mathcal{A}^*$ **n'est pas reconnu** par A si



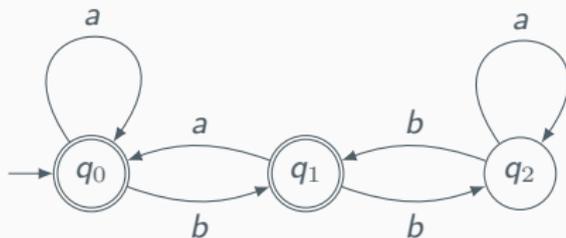
- Le but d'un automate est de reconnaître des mots.
- On dit aussi que les mots reconnus sont les mots acceptés.
- Un mot $w \in \mathcal{A}^*$ **n'est pas reconnu** par A si
 - La lecture du mot par l'automate engendre un blocage, c'est-à-dire qu'il existe un préfixe u tel que $w = uav$ et $(\delta^*(q_0, u), a)$ est un blocage de A .



- Le but d'un automate est de reconnaître des mots.
- On dit aussi que les mots reconnus sont les mots acceptés.
- Un mot $w \in \mathcal{A}^*$ **n'est pas reconnu** par A si
 - La lecture du mot par l'automate engendre un blocage, c'est-à-dire qu'il existe un préfixe u tel que $w = uav$ et $(\delta^*(q_0, u), a)$ est un blocage de A .
 - La lecture du mot peut se faire mais $\delta^*(q_0, w) \notin F$.



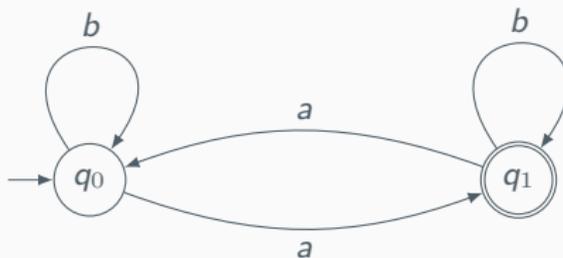
Si on reprend l'automate précédent



- On voit que a , b , aab sont reconnus
- Le mot $abba$ n'est pas reconnu.

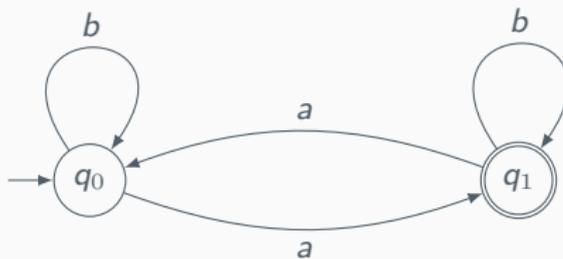


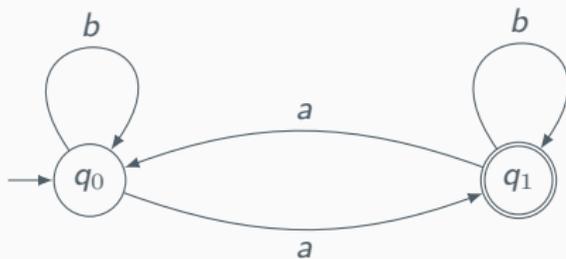
Soit A l'automate



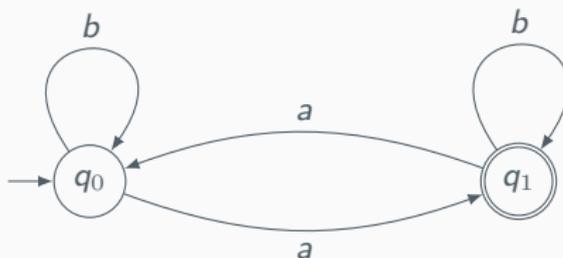
Déterminer des mots reconnus par A et des mots qui ne sont pas reconnus.

Quel est le langage reconnu par l'automate ?





- Le mot a est reconnu alors que aa ne l'est pas



- Le mot a est reconnu alors que aa ne l'est pas
- L'automate reconnaît les mots qui comportent un nombre impair de a . De fait, l'état q_0 correspond à « on a lu un nombre pair de a » et q_1 correspond à « on a lu un nombre impair de a ».



Déterminer un automate dont le langage reconnu est $a\mathcal{A}^*$.



Déterminer un automate dont le langage reconnu est $a\mathcal{A}^*$.

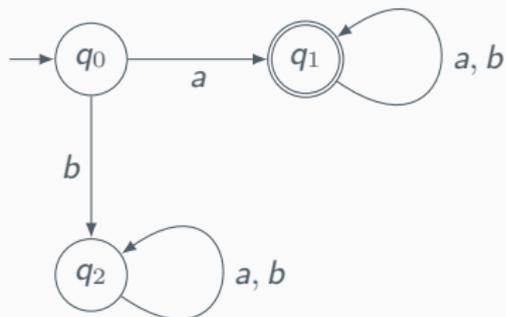




Déterminer un automate dont le langage reconnu est $a\mathcal{A}^*$.



ou





Théorème 1

Tout langage reconnu par un automate fini déterministe est reconnu par un automate fini déterministe complet



Théorème 1

Tout langage reconnu par un automate fini déterministe est reconnu par un automate fini déterministe complet

Démonstration : Soit L un langage et $A = (Q, q_0, \delta, F)$ un automate qui le reconnaît. On peut construire un automate complet A' tel que $L(A') = L(A) = L$. Il suffit d'ajouter à Q un nouvel état p que l'on appelle un état puit. On pose $A' = (Q \cup \{p\}, q_0, \delta', F)$ où δ' est définie par :



Théorème 1

Tout langage reconnu par un automate fini déterministe est reconnu par un automate fini déterministe complet

Démonstration : Soit L un langage et $A = (Q, q_0, \delta, F)$ un automate qui le reconnaît. On peut construire un automate complet A' tel que $L(A') = L(A) = L$. Il suffit d'ajouter à Q un nouvel état p que l'on appelle un état puit. On pose $A' = (Q \cup \{p\}, q_0, \delta', F)$ où δ' est définie par :

- Pour $q \in Q$ et $x \in \mathcal{A}$ tel que (q, x) n'est pas un blocage $\delta'(q, x) = \delta(q, x)$.



Théorème 1

Tout langage reconnu par un automate fini déterministe est reconnu par un automate fini déterministe complet

Démonstration : Soit L un langage et $A = (Q, q_0, \delta, F)$ un automate qui le reconnaît. On peut construire un automate complet A' tel que $L(A') = L(A) = L$. Il suffit d'ajouter à Q un nouvel état p que l'on appelle un état puit. On pose $A' = (Q \cup \{p\}, q_0, \delta', F)$ où δ' est définie par :

- Pour $q \in Q$ et $x \in \mathcal{A}$ tel que (q, x) n'est pas un blocage $\delta'(q, x) = \delta(q, x)$.
- Pour $q \in Q$ et $x \in \mathcal{A}$ tel que (q, x) est un blocage $\delta'(q, x) = p$.



Théorème 1

Tout langage reconnu par un automate fini déterministe est reconnu par un automate fini déterministe complet

Démonstration : Soit L un langage et $A = (Q, q_0, \delta, F)$ un automate qui le reconnaît. On peut construire un automate complet A' tel que $L(A') = L(A) = L$. Il suffit d'ajouter à Q un nouvel état p que l'on appelle un état puit. On pose $A' = (Q \cup \{p\}, q_0, \delta', F)$ où δ' est définie par :

- Pour $q \in Q$ et $x \in \mathcal{A}$ tel que (q, x) n'est pas un blocage $\delta'(q, x) = \delta(q, x)$.
- Pour $q \in Q$ et $x \in \mathcal{A}$ tel que (q, x) est un blocage $\delta'(q, x) = p$.
- Pour $x \in \mathcal{A}$, on pose $\delta'(p, x) = p$.



Prouvons alors proprement que $L(A) = L(A')$.

- Soit $w = w_0 w_1 \dots w_n \in L(A)$. Il existe un calcul dans A

$$q_0 \xrightarrow{w_0} \dots \xrightarrow{w_n} q$$

où $q \in F$. Ce calcul est aussi possible dans A' donc $w \in L(A')$. Finalement

$$\boxed{L(A) \subset L(A')}.$$

- Soit $w \notin L(A)$. Il y a deux cas :
 - Le calcul dans A est impossible à cause d'un blocage. Dans ce cas, $(\delta')^*(q_0, w) = p \notin F$.
 - Le calcul est possible dans A mais $\delta(q_0, w) \notin F$. Dans ce cas, le calcul est identique dans A' et donc on a encore $(\delta')^*(q_0, w) \notin F$.

Dans les deux cas $w \notin L(A')$. Finalement, par contraposée, $\boxed{L(A') \subset L(A)}$.

On a bien construit A' complet qui reconnaît L .



Définition 4

Un langage L est dit reconnaissable s'il existe un automate fini déterministe (que l'on peut supposer complet) A tel que $L = L(A)$.



- 1 **Les automates finis**

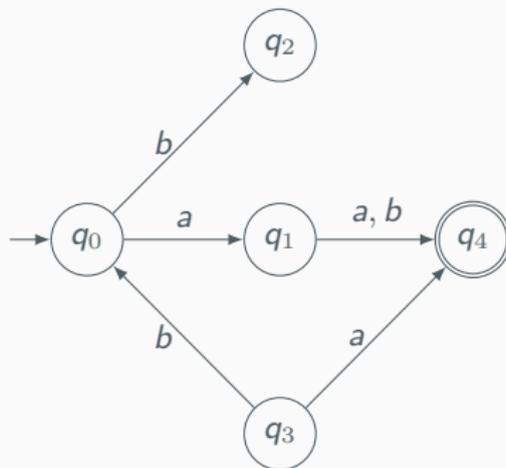
 - Emondage
 -
 -
 -
- 2 **Le théorème de Kleene**



Quand on considère un automate A qui reconnaît un langage L , on ne s'intéresse qu'aux états que l'on va « atteindre » à partir de l'état initial lors d'un calcul.

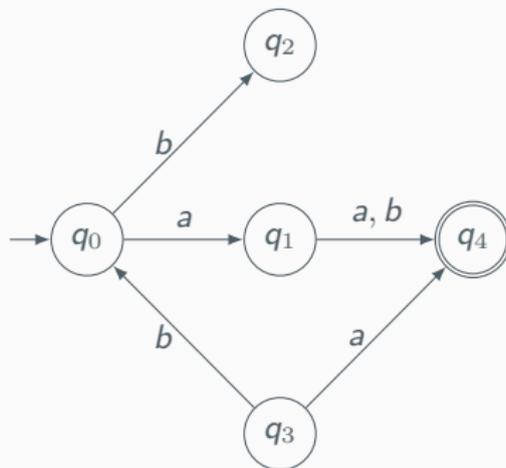


Par exemple dans l'automate





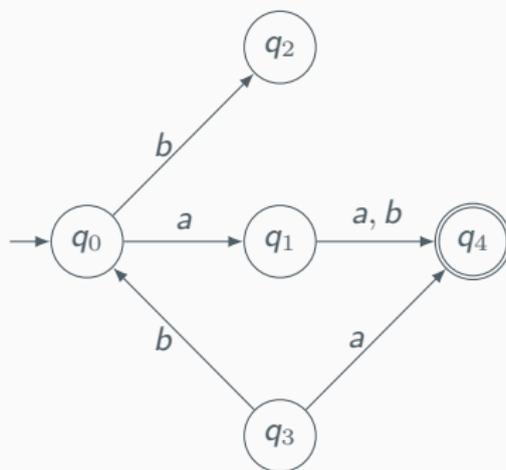
Par exemple dans l'automate



- On ne peut pas atteindre l'état q_3 en partant de q_0



Par exemple dans l'automate



- On ne peut pas atteindre l'état q_3 en partant de q_0
- Si on est à q_2 on ne peut plus rejoindre l'état final q_4 .



Définition 5

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe.



Définition 5

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe.

- Un état $q \in Q$ est dit **accessible** s'il existe un mot $w \in \mathcal{A}^*$ tel que $\delta(q_0, w) = q$.
Autrement dit, si on peut atteindre le sommet q en partant du sommet initial.



Définition 5

Soit $A = (Q, q_0, F, \delta)$ un automate fini déterministe.

- Un état $q \in Q$ est dit **accessible** s'il existe un mot $w \in \mathcal{A}^*$ tel que $\delta(q_0, w) = q$.
Autrement dit, si on peut atteindre le sommet q en partant du sommet initial.
- Un état $q \in Q$ est dit **co-accessible** s'il existe un mot $w \in \mathcal{A}^*$ tel que $\delta(q, w) \in F$.
Autrement dit, si on peut atteindre un sommet acceptant en partant du sommet q .

L'automate est dit émondé si tous ses états sont accessibles et co-accessibles.



À tout automate $A = (Q, q_0, F, \delta)$ reconnaissant un langage non vide (c'est-à-dire que q_0 est co-accessible) on lui associe l'automate émondé $A' = (Q', q_0, F \cap Q', \delta')$ où :



À tout automate $A = (Q, q_0, F, \delta)$ reconnaissant un langage non vide (c'est-à-dire que q_0 est co-accessible) on lui associe l'automate émondé $A' = (Q', q_0, F \cap Q', \delta')$ où :

- Q' est l'ensemble des états accessibles et co-accessibles de A



À tout automate $A = (Q, q_0, F, \delta)$ reconnaissant un langage non vide (c'est-à-dire que q_0 est co-accessible) on lui associe l'automate émondé $A' = (Q', q_0, F \cap Q', \delta')$ où :

- Q' est l'ensemble des états accessibles et co-accessibles de A
- δ' est telle que pour tout $q \in Q'$ et $a \in \mathcal{A}$,

$$\delta'(q, a) = \begin{cases} \delta(q, a) & \text{si } \delta(q, a) \text{ existe et appartient à } Q' \\ \text{est un blocage} & \text{sinon.} \end{cases}$$



Théorème 2

L'automate A et l'automate A' reconnaissent le même langage.



- 1 **Les automates finis**

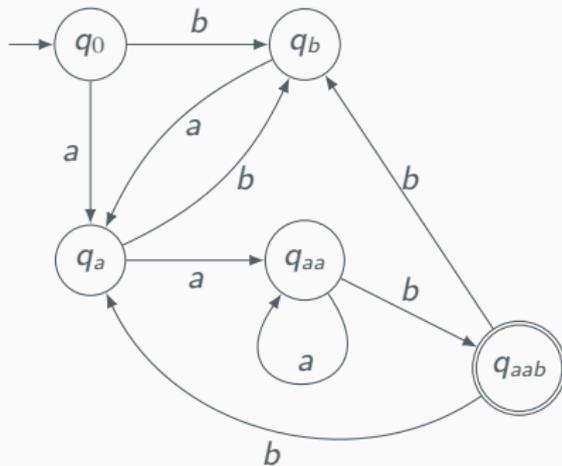
 - Automates finis non-déterministes
- 2 **Le théorème de Kleene**



Dans certains cas, il va être plus facile de construire des automates d'un type différent. Commençons par un exemple.

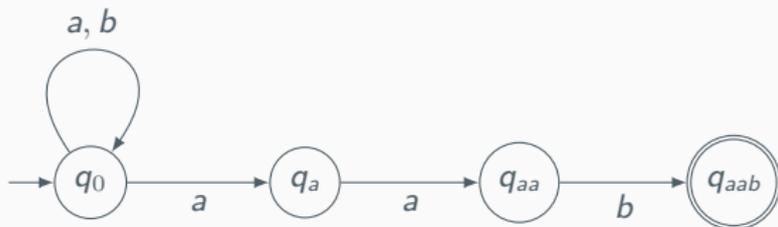
On veut construire un automate reconnaissant le langage $L = \mathcal{A}^*aab$ des mots qui se terminent par aab .

On peut le faire avec un automate déterministe :





On peut aussi le faire avec ce type d'automate



La différence est que là, en étant à l'état q_0 on peut aller « en lisant » la lettre a en q_0 ou en q_a . C'est en cela que cela va s'appeler un automate **non**-déterministe.

Un calcul d'un mot de $\mathcal{A}^* aab$ « peut » aboutir à l'état acceptant.



Dans les automates que nous avons vus, il y avait une **unique** transition à un état fixé et une lettre fixée. Nous allons regarder maintenant des automates non-déterministes où, d'un état donné et avec une lettre donnée on peut passer à plusieurs états.



Définition 6 (Automate fini non déterministe)

Un automate (fini) non déterministe ou AFND sur l'alphabet \mathcal{A} est un quadruplet $A = (Q, I, F, \delta)$ où

- *L'ensemble Q est un ensemble fini. C'est l'ensemble des états de l'automate.*
- *L'ensemble I est une partie de Q . Ce sont les états initiaux*
- *L'ensemble F est une partie de Q . C'est l'ensemble des états finals (ou acceptants)*
- *L'application δ est définie sur $Q \times \mathcal{A}$ et à valeurs dans $\mathcal{P}(Q)$. C'est la fonction de transition.*



- Il y a deux différences (qui ne sont qu'une seule) entre un automate déterministe et un automate non déterministe. La première est que dans ce dernier il peut y avoir plusieurs états initiaux. La deuxième est que, partant d'un état donné, une même lettre nous permet d'atteindre zéro, un ou plusieurs états donnés par une partie de Q .



- Il y a deux différences (qui ne sont qu'une seule) entre un automate déterministe et un automate non déterministe. La première est que dans ce dernier il peut y avoir plusieurs états initiaux. La deuxième est que, partant d'un état donné, une même lettre nous permet d'atteindre zéro, un ou plusieurs états donnés par une partie de Q .
- Il n'y a plus de blocage au sens précédent, cependant, $\delta(q, x)$ peut être vide.

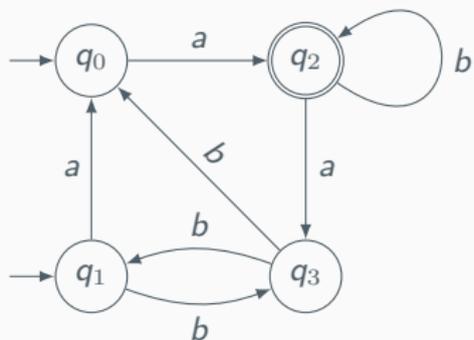


Attention

La plupart du temps, un automate (sans précision) désigne un automate **non-déterministe**. **CEPENDANT** il est essentiel de bien lire les notations / définitions dans l'introduction d'un problème sur les automates.



On les représente comme précédemment





Définition 7

Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate (fini) non déterministe.

1. On étend la fonction δ à l'ensemble des mots de \mathcal{A}^* comme précédemment. Précisément on construit $\delta^* : Q \times \mathcal{A}^* \rightarrow \mathcal{P}(Q)$ par
 - $\forall q \in Q, \delta^*(q, \varepsilon) = \{q\}$



Définition 7

Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate (fini) non déterministe.

1. On étend la fonction δ à l'ensemble des mots de \mathcal{A}^* comme précédemment.

Précisément on construit $\delta^* : Q \times \mathcal{A}^* \rightarrow \mathcal{P}(Q)$ par

- $\forall q \in Q, \delta^*(q, \varepsilon) = \{q\}$
- $\forall a \in \mathcal{A}, \forall w \in \mathcal{A}^*, \delta^*(q, aw) = \bigcup_{q' \in \delta(q, a)} \delta^*(q', w).$



Définition 7

Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate (fini) non déterministe.

1. On étend la fonction δ à l'ensemble des mots de \mathcal{A}^* comme précédemment. Précisément on construit $\delta^* : Q \times \mathcal{A}^* \rightarrow \mathcal{P}(Q)$ par
 - $\forall q \in Q, \delta^*(q, \varepsilon) = \{q\}$
 - $\forall a \in \mathcal{A}, \forall w \in \mathcal{A}^*, \delta^*(q, aw) = \bigcup_{q' \in \delta(q, a)} \delta^*(q', w)$.
2. Soit w un mot de \mathcal{A}^* , il est reconnu par l'automate s'il existe $q_0 \in I$ tel que $\delta(q_0, w) \cap F \neq \emptyset$.

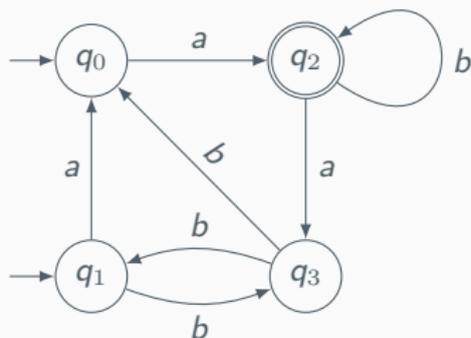


Attention

Un mot w est donc reconnu par A s'il existe **un** calcul dans A sur w qui aboutit à un état acceptant.



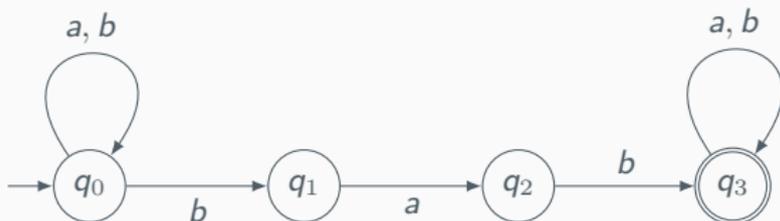
On reprend l'automate précédent



Les mots a , aa , bba sont reconnus. Par contre ba ne l'est pas.



On considère l'automate suivant :



Déterminer des mots acceptés par l'automate et des mots qui ne sont pas acceptés. Quel est le langage des mots reconnus par l'automate ?



- Les mots *bab* et *ababab* sont reconnus



- Les mots *bab* et *ababab* sont reconnus
- Le mot *abb* n'est pas reconnu



- Les mots *bab* et *ababab* sont reconnus
- Le mot *abb* n'est pas reconnu
- Les mots reconnus sont les mots qui ont un facteur de la forme *bab*.

$$L(A) = L(\mathcal{A}^*(bab)\mathcal{A}^*).$$



Déterminer un automate (éventuellement non déterminé) reconnaissant les mots finissant par *ab*.



Déterminer un automate (éventuellement non déterminé) reconnaissant les mots finissant par ab .

On peut prendre





Il est important dans les problèmes de complexité sur les automates de faire la différence entre :

- Le temps de **construire** l'automate (et la place qu'il occupe)
- Le temps pour **calculer** dans l'automate



Théorème 3

Soit A un automate.

1. On suppose que A est déterministe. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle :
- Complexité en espace :

Dans le cas général. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle :
- Complexité en espace :



Théorème 3

Soit A un automate.

1. On suppose que A est déterministe. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :
 - Complexité temporelle : $O(|Q| + |w|)$
 - Complexité en espace :

Dans le cas général. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle :
- Complexité en espace :



Théorème 3

Soit A un automate.

1. On suppose que A est déterministe. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :
 - Complexité temporelle : $O(|Q| + |w|)$
 - Complexité en espace : $O(|Q|)$

Dans le cas général. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle :
- Complexité en espace :



Théorème 3

Soit A un automate.

1. On suppose que A est déterministe. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle : $O(|Q| + |w|)$
- Complexité en espace : $O(|Q|)$

Dans le cas général. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle : $O(|Q| \cdot |w|)$
- Complexité en espace :



Théorème 3

Soit A un automate.

1. On suppose que A est déterministe. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle : $O(|Q| + |w|)$
- Complexité en espace : $O(|Q|)$

Dans le cas général. L'appartenance d'un mot w à $L(A)$ à pour complexité :

- Complexité temporelle : $O(|Q| \cdot |w|)$
- Complexité en espace : $O(|Q|)$



- Dans le cas déterministe, il faut charger l'automate ($O(|Q|)$) puis lire le mot dans l'automate. La lecture de chaque lettre est en temps constant donc l'algorithme est en $O(|Q| + |w|)$.
- Dans le cas général, calculer $\delta(X, x)$ où $X \subset Q$ et $x \in \mathcal{A}$ est en $O(|X|)$. On en déduit une complexité dans le pire des cas en $O(|Q| \cdot |w|)$.



- 1 **Les automates finis**

 - Déterminisation
- 2 **Le théorème de Kleene**



Soit L un langage reconnu par un automate A non déterministe. On vient de voir qu'il est préférable d'avoir un automate déterministe reconnaissant ce langage. On va donc construire cet automate déterministe. L'idée principale est de remplacer l'ensemble Q des états par $\mathcal{P}(Q)$.



Définition 8

Automate des parties Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate non déterministe. On appelle automate des parties l'automate déterministe $A' = (Q', I, F', \delta')$ où :



Définition 8

Automate des parties Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate non déterministe. On appelle automate des parties l'automate déterministe $A' = (Q', I, F', \delta')$ où :

- $Q' = \mathcal{P}(Q)$.



Définition 8

Automate des parties Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate non déterministe. On appelle automate des parties l'automate déterministe $A' = (Q', I, F', \delta')$ où :

- $Q' = \mathcal{P}(Q)$.
- $F' = \{X \in \mathcal{P}(Q) \mid X \cap F \neq \emptyset\}$



Définition 8

Automate des parties Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate non déterministe. On appelle automate des parties l'automate déterministe $A' = (Q', I, F', \delta')$ où :

- $Q' = \mathcal{P}(Q)$.
- $F' = \{X \in \mathcal{P}(Q) \mid X \cap F \neq \emptyset\}$
- L'application δ' définie par $\forall X \in \mathcal{P}(Q), \forall x \in \mathcal{A}$,



Définition 8

Automate des parties Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate non déterministe. On appelle automate des parties l'automate déterministe $A' = (Q', I, F', \delta')$ où :

- $Q' = \mathcal{P}(Q)$.
- $F' = \{X \in \mathcal{P}(Q) \mid X \cap F \neq \emptyset\}$
- L'application δ' définie par $\forall X \in \mathcal{P}(Q), \forall x \in \mathcal{A}$,

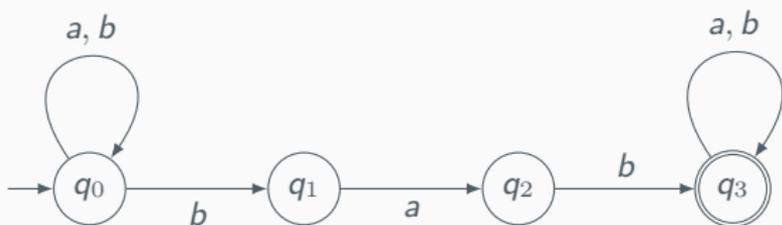
$$\delta'(X, x) = \bigcup_{q \in X} \delta(q, x).$$



Notons qu'ici I est un **élément** de $\mathcal{P}(Q)$.



Reprenons l'automate



Il a 4 états ce qui fait que l'automate des parties aura $2^4 = 16$ états. Cependant, de nombreux états ne seront pas accessibles



En pratique :



En pratique :

- On part de l'état initial I (qui est une partie de Q).



En pratique :

- On part de l'état initial I (qui est une partie de Q).
- On considère tous les états que l'on obtient en partant de I pour tout lettre de l'alphabet

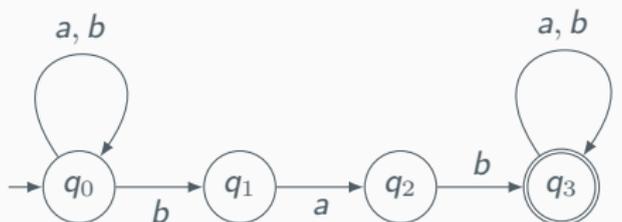


En pratique :

- On part de l'état initial I (qui est une partie de Q).
- On considère tous les états que l'on obtient en partant de I pour tout lettre de l'alphabet
- Dès que l'on considère un nouvel état, on rajoute à la liste des états tous les états que l'on peut atteindre à partir de lui.



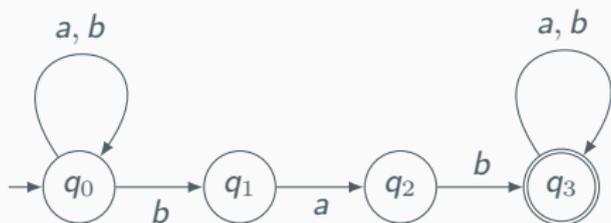
Sur l'automate



état	<i>a</i>	<i>b</i>
$\{q_0\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_1\}$		



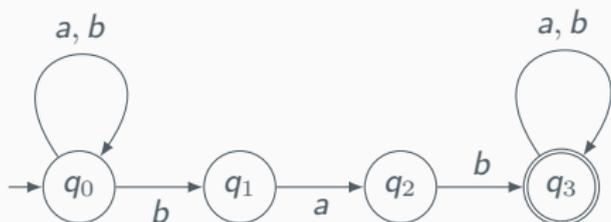
Sur l'automate



état	<i>a</i>	<i>b</i>
$\{q_0\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_1\}$	$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_2\}$		



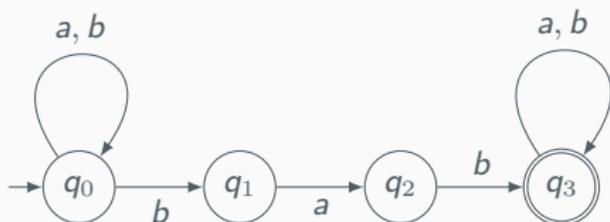
Sur l'automate



état	<i>a</i>	<i>b</i>
$\{q_0\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_1\}$	$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_1, q_3\}$		



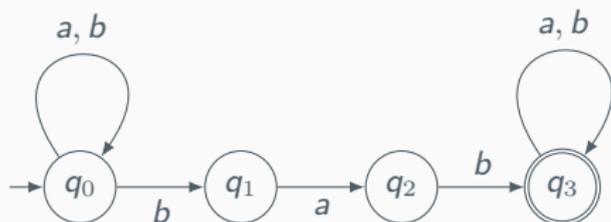
Sur l'automate



état	a	b
$\{q_0\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_1\}$	$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_1, q_3\}$	$\{q_0, q_2, q_3\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_2, q_3\}$		



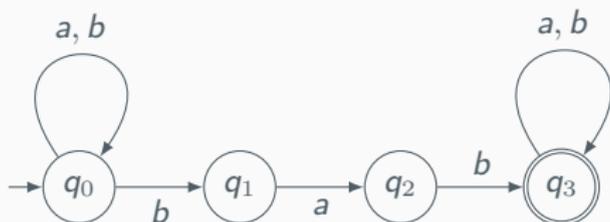
Sur l'automate



état	<i>a</i>	<i>b</i>
$\{q_0\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_1\}$	$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_1, q_3\}$	$\{q_0, q_2, q_3\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_2, q_3\}$	$\{q_0, q_3\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_3\}$		

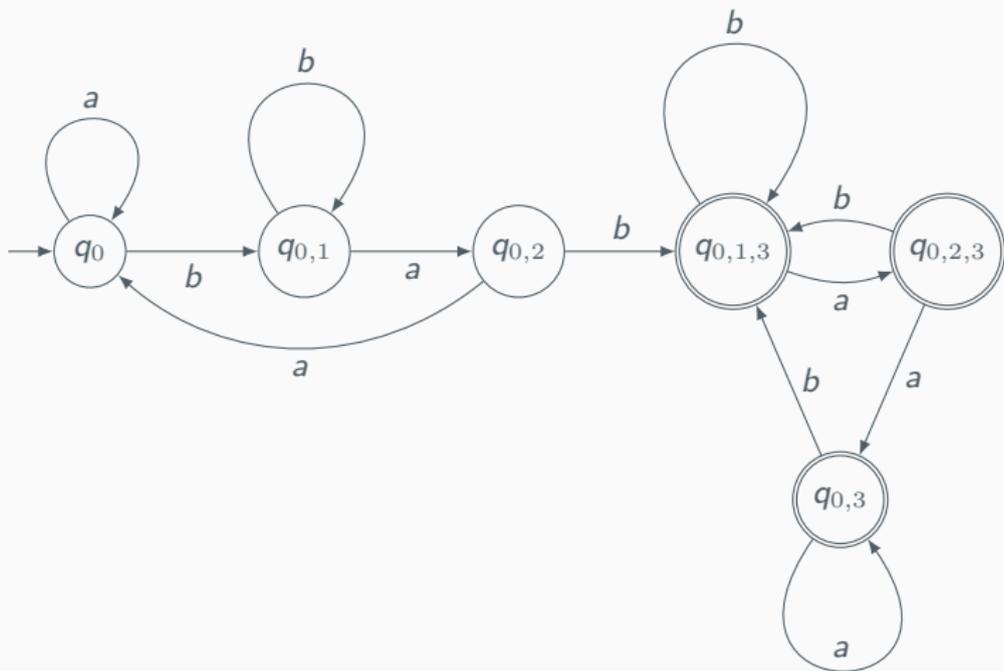


Sur l'automate



état	a	b
$\{q_0\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_1\}$	$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0, q_1\}$
$\{q_0, q_2\}$	$\{q_0\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_1, q_3\}$	$\{q_0, q_2, q_3\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_2, q_3\}$	$\{q_0, q_3\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$
$\{q_0, q_3\}$	$\{q_0, q_3\}$	$\{q_0, q_1, q_3\}$

Les états acceptants étant $\{q_0, q_1, q_3\}$ et $\{q_0, q_2, q_3\}$. On obtient donc





Théorème 4

Soit $A = (Q, I, F, \delta)$ un automate non déterministe et A' l'automate des parties :
 $A' = (\mathcal{P}(Q), I, F', \delta')$.

1. L'automate A' est déterminé
2. Les automates A et A' reconnaissent les mêmes langages



1. Par construction
2. Soit $w \in \mathcal{A}^*$, on veut vérifier que $w \in L(A) \iff w \in L(A')$.
On sait que

$$w \in L(A) \iff \exists q_0 \in I, \delta^*(q_0, w) \cap F \neq \emptyset$$

et

$$w \in L(A') \iff (\delta')^*(I, w) \in F'.$$

Maintenant, $(\delta')^*(I, w) = \bigcup_{q_0 \in I} \delta^*(q_0, w)$ donc

$$\begin{aligned} (\delta')^*(I, w) \in F' &\iff \left(\bigcup_{q_0 \in I} \delta^*(q_0, w) \right) \cap F \neq \emptyset \\ &\iff \exists q_0 \in I, \delta^*(q_0, w) \cap F \neq \emptyset \end{aligned}$$



Corollaire

Tout langage L reconnu par un automate non déterministe est reconnu par un automate déterministe.

Cela signifie que l'ensemble des langages reconnaissables est l'ensemble des langages L tels qu'il existe un automate (pas nécessairement déterministe) fini A tel que $L = L(A)$.



On peut donc déterminer un automate afin de pouvoir dire plus aisément / rapidement si un mot appartient (ou non) à un langage donné.

Cependant, il faut prendre en compte la complexité de la détermination et surtout le fait qu'il peut y avoir une explosion du nombre d'états.

A priori, le nombre d'états de l'automate des partie croit exponentiellement en fonction du nombre d'états de l'automate de départ.

Nous verrons en exercice un langage reconnu par un automate non déterministe à $N + 2$ états mais qui n'est pas reconnu par un automate déterministe avec moins de 2^{N+1} états.



1

Les automates finis

2

Le théorème de Kleene

- Énoncé et exemples
- Langages locaux
- Expressions rationnelles linéaires
- Algorithme de Berry-Sethi



1

Les automates finis

2

Le théorème de Kleene



Énoncé et exemples



- 1 Les automates finis
 - 2 **Le théorème de Kleene**
- Langages locaux



- 1 Les automates finis
 - 2 **Le théorème de Kleene**
- Expressions rationnelles linéaires



- 1 Les automates finis
- 2 **Le théorème de Kleene**
- **Algorithme de Berry-Sethi**



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene



- 1 Les automates finis
- 2 Le théorème de Kleene